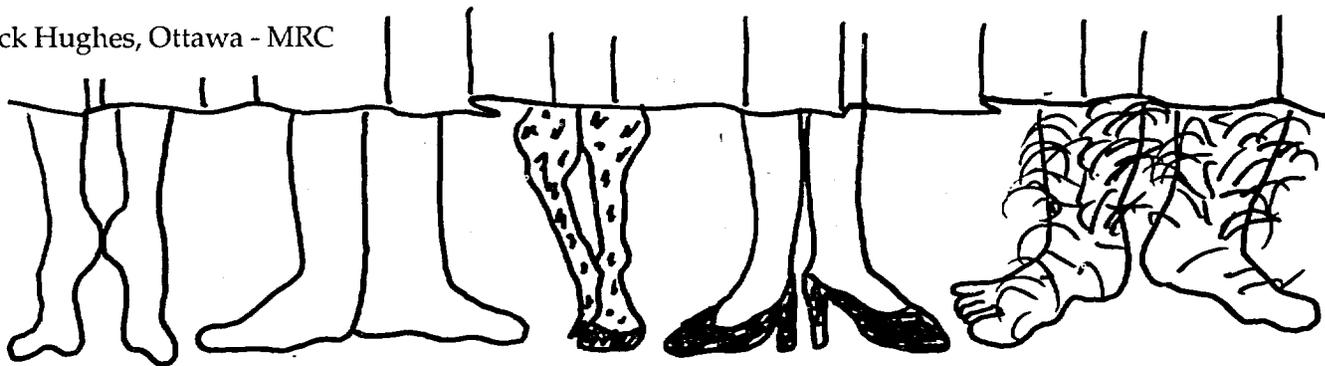




CANCAN QU'EN DIRA-T-ON À PARIS?

Jack Hughes, Ottawa - MRC



En apprenant que, contrairement aux prévisions, la session se prolongerait jusqu'au Nouvel An, les membres de la délégation canadienne à l'Assemblée générale de 1950 des Nations Unies à Paris, décidèrent qu'une fête de Noël les consoleraient un peu d'être séparés de leurs familles pendant la saison des Fêtes. Un comité fut donc constitué et, après moult recherches, un arbre approprié fut érigé dans l'aire de réception de ce qui allait être notre logis pendant les Fêtes, l'hôtel Raphael, sur l'avenue Kléger.

On emprunta un tourne-disque et quelques enregistrements de grands orchestres à un collègue de l'ambassade - il n'y avait pas de cassettes à l'époque - et on acheta de petits cadeaux pour les gagnants de divers concours - notamment un concours d'orthographe et un concours des plus belles jambes, etc. (Bien entendu, c'est une secrétaire qui remporta le premier, après que son patron, dernier concurrent en lice, n'eût pas réussi à épeler correctement "syzygy.")

Un député, un sénateur et un sous-ministre furent choisis comme juges du "concours des plus belles jambes" (un lauréat pour les hommes et une pour les femmes). Après qu'une couverture eût été accrochée à quelques pieds (sans jeu de mots) au-dessus du sol, les concurrents se rangèrent derrière, ne révélant aux juges que leurs jambes au-dessous du genou.

Les juges prirent leur travail fort au sérieux et attribuèrent un certain nombre de points aux genoux, aux mollets et à la ligne générale de la jambe. Pour respecter le côté comique de l'occasion, nous avons subrepticement glissé un homme dans le groupe de femmes et vice versa. Eh bien, croyez-le si vous le voulez, c'est un futur ambassadeur qui remporta le concours chez les hommes (à la déception de l'unique femme du groupe) mais, O catastrophe, lorsque les juges firent le total des points, ils s'aperçurent qu'ils avaient tous voté pour le seul homme dans le groupe des femmes. Il serait peu galant de dire que celles-ci n'avaient manifestement pas été recrutées pour le galbe de leurs jambes - disons simplement qu'un certain Des Desjardins était doté de mollets fort avantageux. Ce choix ne fut cependant pas nécessairement partagé par d'autres candidates qui jugèrent que c'était là une insulte à leur féminité.

Comment diable recréer l'atmosphère d'une fête qui menaçait de partir à la dérive? La solution nous fut apportée par un communicateur entreprenant qui apparut sur la scène avec le seul ornement qui manquait à notre arbre - une étoile pour en décorer le sommet. Dédaignant l'usage d'une échelle et inspiré par l'atmosphère de festivités - à moins que ce ne fut par d'autres stimulants - il tint absolument à placer lui-même l'étoile au sommet de l'arbre et escalada promptement un classeur duquel il pouvait tout juste atteindre le faite de l'arbre de Noël - du moins le pensait-il. Je ne me souviens pas exactement quel fut le premier à entrer en contact avec le sol, de l'arbre ou du communicateur (le premier ne s'en sortit pas aussi bien que le second qui était pour le moins aussi "allumé" que l'arbre) - mais nous réussîmes à ranimer les deux, à les retaper, et la fête continua jusqu'aux aurores. Joyeux Noël à tous.

